

*De la structure au système*de flux.*

On retrouverait l'idée de système, seul capable de gérer une situation complexe, chez Edgar Morin par exemple. Mais le systémisme est une forme nouvelle d'organisation en matière de théorie d'organisation. Elle provient de nombreux auteurs. Ce que l'on appelle de « l'ingénierie » est l'application pratique de cette théorie qui intéresse de nombreuses disciplines et qui s'applique à tout domaines. « L'ingénieur » peut résoudre aussi bien des problèmes de feus rouges, que de recherches pétrolifères, que de problèmes sociologiques de communication et d'organisation, sans en être directement spécialiste.

Le systémisme est né dans les années 1950 de mathématiciens statisticiens tel que Bertalanffy. Il y a aussi une communauté de sens avec le Macrocosme de Rosnay, et les concepts d'entropie et de néguentropie si proche de l'ordo ab Cao maçonnique, ou du mouvement brownien en physique.

Ce document de référence prend donc sa source dans la théorie et les applications systémiques.

Pour être complet, il faut indiquer ici que ce même document de référence tient compte aussi d'apports de disciplines diverses, qu'il s'agisse de philosophie, de sociologie, de psychosociologie, ou de linguistique, d'organisation et de communication d'ingénierie. Un esprit de chercheur et de Maçon cherchant à approximer une vérité avec d'autres chercheurs préside à l'ensemble de ce qui constitue en fait une proposition.

Une longue étude et pratique dans ces disciplines permet d'en retirer des clés tant pour la réflexion que pour l'action.

La théorie des flux du systémisme, une clé de changement de logique pour Oeikos

Si personne ne veut pas de chef hiérarchique, de gourou, intellectuel la coopération souhaitée impose une répartition des tâches nécessite un « leadership » (terme se différenciant de l'idée d'autorité) gardant la direction voulue (constats, analyses, propositions, contrat pour qu'il n'y ait pas de dispersion des énergies. Cela part de l'opinion que chacun est doué pour quelque chose, nous ne sommes pas tous doués pour la même chose, c'est pourquoi il semble nécessaire de fédérer pour mieux communiquer, c'est à dire porter à l'extérieur quel qu'il soit, une contribution en appui de

tous ceux qui oeuvrent pour nos valeurs. :Pour cela il convient d'imaginer une organisation en termes de flux , le responsable n' est plus un directeur de département dans une structure, il devient partie prenante autant que responsable d'un flux :l le flux de production d'informations internes, le flux de communication externes le flux d'interrelations personnelles , le flux productions de documents finalisés selon les usages .

En très simplifié ,ce qui était structure devient un système vivant gérant des flux capable d'aborder la complexité des problèmes.

Du système dans Oeikos à un système de contre pouvoir : une ambition

Bâtir un système au sein d'Oeikos, c 'est construire un système de contre pouvoir transférable à toute opposition aux actions de la pensée unique. Le système de flux donne la parole, et la responsabilité à tous, et établi de fait une collégialité humaine et conviviale.

Cette forme systémique induite par ce document de référence, constitue en elle même un moyen tant cherché par tous de contrer les actions, les intentions d'un discours unique, la persuasion clandestine *cachée*de la gouvernance financière source de la dégradation de notre société sur le plan économique social et écologique :l 'idée est que l' on ne peut contrer un système existant que par un autre système.*

Parallèlement issus de cette conception des « outils »d'organisation et de communication permettent de passer de la théorie complexe à de moyens simples de répondre à la question si souvent posée, comment communiquer, dans quel langage, avec quels arguments comment atteindre ,faire adhérer diverses strates de la population en attente d'un changement réel. Il permettrait de construire des argumentaires - type simples.

Si les membres de la loge de recherche en font l 'exercice sur eux mêmes, il est tout a fait possible alors de sortir des stereotypes,des images toutes faites, de construire au delà d'Oeikos un système capable « démonter » le système de la gouvernance financière actuelle pour la simple raison d'ailleurs que l'organisation globale de la pensée uniques dépend de l'idée de structures, au sein de laquelle oeuvrent des experts , enfermés dans les compartiments dans une structure de type hiérarchique.

Si se familiariser avec cette proposition de système paraît complexe et compliquée, voire inabordable, les solutions qui en découlent sont d'une simplicité proches du simple bon sens, accessible à la psychè collective.

Mais rappelons le ce n'est que collectivement que le système deviendra un système d'action collective efficace. Intégrer l'idée, passer de l'acceptation de l'idée à des réalisations parcellaires ne peut que passer par des phases successives et inévitables.

Il faut rappeler ici enfin, que ce document restitue les thématiques abordées Dans le langage des auteurs du cahier N° 1 septembre 2104 inclus. Les extraits ne sont là que pour illustrer les propos les qu'ils étaient formulés sans interprétation ni interférence. Une lecture rapide en diagonale quitte à aller relire les planches de tel ou tel auteur pour savoir son raisonnement.

*** Que signifie « l'intelligence » d'une telle ambition?**

Réduction des effets de l'ego

On pourrait se contenter du sens du mot « intelligence »: « être en intelligence avec autrui » c'est lui montrer que l'on comprend ce qu'il veut dire, qu'un dialogue peut s'établir sans batailles d'ego. Le système réduit par sa nature les réactions de l'ego, puisque chacun devient responsable d'une fonction de l'ensemble y situe et oeuvre en fonction de ses désirs et capacités

Michel Serre définit bien ce que peut être « l'intelligence »: l'intelligence n'est pas d'entrer dans une forme, ne pas être conforme, c'est au contraire de se mettre en danger par rapport à cette forme».

*A l'avenir tout ce travail sera simplifié grâce à **une forme d'organisation de communication** dans laquelle **chacun inscrit ses propos et intérêts en toute liberté et autonomie de pensée.***

Motivation ,Fédération et Synergie des participants

*Si personne ne veut de chef, de gourou, la répartition des tâches nécessite un leadership gardant la direction voulue pour qu'il n'y ait pas de dispersion des énergies. Chacun est doué pour quelque chose, nous ne sommes pas tous doués pour la même chose, c'est pourquoi il semble nécessaire de **fédérer** (organisation) pour mieux (communiquer) porter à l'extérieur quel qu'il soit, une contribution en appui de tous ceux qui oeuvrent pour des valeurs compatibles avec les nôtres.*

Un système contre pouvoir

*Cette forme (un système) induite par ce document de référence, constitue en elle même un **moyen de contrer le discours unique***, la **persuasion clandestine** *cachée* de la gouvernance financière, source de la dégradation de notre société sur le **plan économique social et écologique***

**Une approche nécessairement pluridisciplinaire et coopératrice*

L 'intérêt d'une conception systémique et sa difficulté première est la pluridisciplinarité qu'elle impose. L'université a pris la fâcheuse habitude de se séparer en disciplines, devenues des territoires de clans, coupés les uns des autres. , et souvent avec un jargon propres la rendant inaccessible aux tout venant. Les scientifiques, tout en ayant leur discipline ont cependant pris l'habitude d'effectuer des recherches en communiquant, échangeant leurs travaux mondialement. Ils ont établi ainsi dans la pratique un système de flux d'informations capables de faire aboutir leurs recherches de les faire parvenir à des progrès et même à des résultats. A Oeikos il y a cette diversité de compétences diverses. Les thèmes abordés ouvrent de nombreuses réflexions qui s'enchaînent et forment un tout complexe.

**** Changer ses habitudes, attitudes c 'est contribuer à un changement social ****

Le changement, le changement social consiste pour l 'acteur du changement être pour partie conforme à ce qui existe, et pour partie porteur d'une nouveauté, car il «pressent» ce que peut être la réalité de demain. Il transgresse celle d 'hier et d 'aujourd'hui. I passe sur un autre plan. (Le changement social est un thème de recherche classique, en psychosociologie.)*

Mais vouloir refonder une situation existante, comme il se dit dans les planches d'OEIKOS, rencontre des résistances bien répertoriées, désormais dépassées par les mentalités ambiantes de nos sociétés, sociétés elles même gérées par des institutions désuètes ne correspondant plus aux réalités ; et c'est une posture pénible à supporter pour celui qui introduit un changement. Il y a nécessairement quelque chose de dérangentant, de sensation de danger, dans un comportement de transgression et de déviance* mêmes pacifiques. Cette transgression et ce changement sont inhérents à tout changement. Cela ôte à tout pouvoir sa légitimité factice. En plus il s agit là d'un enseignement purement Maçonnique contenu dans les rituels.*

****Se désenclaver des structures par la parole, les relations interpersonnelles.***

Le hasard parfois, le collectif libre de toute contrainte (rituels maçonniques), permettent, de trouver les mots qui conviennent, une idée, un thème porteur qui rendent un ensemble acceptable. Comme on le sait en physique, la sommation de toutes les parties ne constitue pas le tout. La parole exprimée, Les mots, changent de sens , finissent par adopter un sens commun, mais pour cela il faut affiner ,échanger par un dialogue. Une fois établi, répandu comme nécessaire la parole est un moyen purement révolutionnaire. Les gouvernances n place font tout pour Ce dynamisme inclut l'idée et les effets d'un systémisme

Faire des résumés des constats, des propositions à chaque planche, Suivre la structure d'un «sommaire type de base» donnent une forme et un dynamisme aux propos tout en leur assurant un suivi.

II. * Communication vers l 'extérieur ;

La recherche de valeurs fondatrices . Communiquer l'organisation d'un sommaire type ou système* ouvert de construction collective: Un corpus .

Le corpus du travail d'oeikos

Le corpus de citations ne concerne que ce qui a été abordé dans les Cahiers N°1 : il n 'y a pas exhaustivité. Des thématiques sont abordées, encours de débats, traitées dans telle ou telle planche: cette une matière en oeuvre dont il faut assurer une synthèse, garder la mémoire et en tirer les principes, valeurs jugées nouvelles par le collectif, nécessaires pour promouvoir, donner à penser toute action sans être pris dans l'événementiel toujours provisoire.

Des valeurs.

Ces valeurs fondatrices sont pour l'heure le bien commun, la durabilité en tout, la coopération. La notion d'éco-citoyen que des institutions reconnaissent, écoutent, et qui permet d'être acteur dans son domaine, sa catégorie professionnelle.

Ce sont des valeurs qui émergent des « flux socio-culturels » actuels, elles sont récupérées par marketing politique par les gouvernants coupés du monde réel qui lui fait savoir par une situation d'anomie, d'abstention des votes, et de refus des chefs. La vocation d'Oeïkos, est d'avoir un pas d'avance sur ce qui est en train d'émerger dans de nouvelles conditions. A terme cela peut changer le*

mode de pensée. Le statut d 'Oeïkos permet une liberté toute spéciale, au delà de tout conformisme * réducteur, ce qui en rien ne nie les engagements dans le réel quotidien de poursuivre les actions engagées.

La loge Oeïkos étant une loge d'études (partie II les analyses des constats) elle est aussi une loge de recherche (partie III les propositions):ces études et ces recherches portent en elles mêmes des valeurs et des principes fondateurs naissants. La somme et la mémoire et les synthèses pourraient être contenues dans nos outils de communications. L'ensemble est **un construit social**,* il n'existera que par la volonté de chacun d'entre nous , le principe même du contrat social.*.

Nous essayons ensemble de rechercher de nouvelles valeurs*, pouvant étayer de nouveaux paradigmes*:

Le sens du mot valeur* est «ce que je préfère», «ce à quoi je crois»,«ce à quoi j'adhère».

Il y a **plusieurs types de valeurs**; esthétiques, éthiques, théorétiques etc. Il y a **des valeurs instrumentales** ce sont celles de mes attitudes*, opinions*,de mes comportements* il y a les **valeurs finales**, ce sont celles qui servent et me guident vers un but..

Les valeurs ont **une durée de vie**, **une intensité plus** ou moins grande selon les modes des hommes; elles vivent et meurent. Elles existent dans les dictionnaires mais n'ont plus de sens. D'autres perdurent, et deviennent des **valeurs fondatrices**, d'où émergent des **Principes**. Nous parlons alors de valeurs **principes-fondateurs**. **Les principes et les valeurs sont du domaine de la philosophie**. C 'est pourquoi tous les thèmes (ou dossiers) abordés sont précédés d'un premier chapitre concernant la philosophie.

Pourquoi?

Les institutions, les constitutions sont toujours fondées sur les valeurs et des principes fondateurs.

La constitution de la République en France est précédée d'un préambule que l'on peut appeler « philosophique». Une direction donnée aux législatif, exécutif et judiciaire pour l 'élaboration des lois, des décrets, des arrêtés. Le principe de la **séparation des pouvoirs**, celui de **la non rétroactivité des lois**,le **principe de l'égalité en droit** de tout citoyen etc.

La naissance d'un droit international se fonde sur les droits de l'homme version moderne*. Et pour les maçons sur la philosophie des Lumières*. Il y a une hiérarchie d'importance dans les valeurs, la liberté de l'homme, et La préservation de la vie. A Oeïkos, nous ajoutons la valeur finale «Nature».

*C'est autour de ces valeurs, que s'établissent les institutions, et que rassemblent les **mentalités** * en ce que l'on appelle un **consensus*** qui donne naissance et fait vivre un régime démocratique fixant les droits et les devoirs de chacun, condition pour chacun de préserver sa liberté et sa survie.*

Les expériences historiques :

Les propositions de Siéyès pour les droits de l'homme ont fait l'objet d'âpres discussions chez les révolutionnaires; Siéyès ne l'a emporté que d'une voix. S'il en l'avait pas emporté ce jour-là, nous n'aurions peut-être jamais connu les droits de l'homme. Adopter des valeurs fondatrices pour des institutions d'un genre nouveau fera, espérons-le, l'objet d'un choix démocratique issu de nos travaux et réflexions.

L'idée d'un contrat social est née de l'ouvrage de Rousseau, qui s'appelle précisément «Le contrat social.» L'esprit des Lois de Montesquieu, la République de Platon, ont étayé la pensée des premiers républicains et présidé à l'émergence d'une démocratie.

*Jefferson et dans sa déclaration, d'indépendance de 1776 d'une page (!) a définitivement **légitimé** la révolution des colons américains pour se couper d'une légitimité de droit divin. Nos illustres frères d'alors, Adams, Washington, Benjamin Franklin ont mis encore des années pour établir une constitution relevant des valeurs émises par Jefferson.*

*La déclaration d'indépendance de Jefferson stipulait:«... lorsque les institutions ne correspondent plus à ce pour quoi elles ont été créées, il est du droit du devoir et du citoyen de les renverser...» Oeïkos se trouve dans une situation équivalente, ne nous trompons pas il s'agit d'une «révolution» que nous espérons pouvoir encore être pacifique. Mais c'est déjà un **combat**.*

Pour le moment les valeurs qui ont une valeur de fondation sont tirées d'une de définitions du développement durable encore en discussion:

La nature source d'éthique, de morale et de spiritualité laïque, incluant une vision planétaire du monde et sans laquelle l'Ordre futur du monde, quel qu'il soit ne pourra exister.

La «durabilité»(encore en discussion) de sorte que les générations futures s'y reconnaissent et qui introduit la naissance d'un citoyen responsable ayant partie prenante dans les institutions instaurant un Ordre* «économique centré sur l'être et non l'avoir».

La propriété des biens communs, véritable remise en question du code Napoléon, pour une société meilleure où les oligarchies de la pensée unique ne confisquerait pas aux populations ce dont elles ont besoin pour vivre, travailler et organiser un cadre de vie et où la dignité de l'homme serait également et effectivement respectée par tous.

Il appartient aux Frères et aux sœurs d'ajouter, ce en quoi au vu de notre **langage commun** (partie introduction) de nos constats (partie I) , de nos analyses (partie II) , de nos propositions partie III , porteuses d'idées pour un autre projet social économique, écologique ,de nos valeurs et principes fondateurs nous pourrions alors travailler à quelques articles fondamentaux d'un **nouveau contrat social**. (cf conclusion de la partie III:une ébauche de contrat social)

La valeur de **coopération** pour l'organisation de la vie des hommes entre eux. Nous souhaitons une société de coopération entre les hommes, ne faut-il pas en donner le modèle? Pour cela il semble nécessaire **de changer de logique de faire et de penser**.

Nous pouvons ici rappeler la pensée de Spinoza:

Spinoza (1632-1677) dans l'Éthique disait en effet: «Les hommes se trompent en ce qu'ils pensent être libres et cette opinion consiste en cela seul qu'ils sont conscients de leurs actions et ignorants des causes par lesquelles ils sont déterminés».

La cause déterminant nos actions est la logique du passé ne reproduisant toujours que les mêmes effets.

Changer de logique c'est faire des **résumés de constats, des propositions à chaque planche**,

suivre la structure d'un «sommaire type de base» , donnent une forme et un dynamisme aux propos tout en leur assurant un suivi et une pérennité dans le sens d'un éternité ,dans le sens d'un système ouvert, d' une construction collective «qui fait sens». Un nouveau construit social.

IV Le système devient en lui même l'architecture d'un site, outil de communication et d'organisation

- ***Des exemples de dossiers***

-

C'est celui des thèmes (ou dossiers informatiques) abordés pendant trois ans à Oeïkos. A titre d'information et en désordre:

Liberté égalité Fraternité, laïcité, solidarité

La démocratie

L'homme le citoyen dans la société, l'entreprise, l'écocitoyen

L'état, quel état?

Les institutions monétaires, quelle création monétaire privée ou publique?

Quels contrôles des oligarchies?

Quelle préservation de la nature et de ses ressources ?

Quel contrôle pour réduire les injustices dans le monde?

Quelles régulation faudrait il pour réduire les inégalités sociales?

Quels mesures faut il prendre pour s'opposer à la propagande et à la persuasion clandestine des médias?

Quel cadre institué pour régler en harmonie les institutions?

C'est au jeu démocratique en vigueur, son organisation actuelle et future, sa communication interne et externe, de compléter et le contenu et le sens souhaité, ce qui est l'engagement de tous et de chacun .

Les thèmes discutés **sur le Forum ou un Site entre les tenues trouveront leur place dans **des dossiers** numérotés gérés par un responsable concerné par le sujet pour en assurer la pérennité, la mémoire et la synthèse sans avoir à assumer le tout, ce que personne n'a ni la capacité, ni le temps, d'assumer.*

****Le but du système du travail de construction collective.***

** Un pacte ? Un contrat social ? Un préambule philosophique ? Le bon terme reste à trouver. (Cf. planche sur le contrat social *). Tout est question de terminologie. Les mots portent en eux des connotations tant positives que négatives et un mot peu en rapport avec les mentalités collectives peut être source autant de motivation que de démotivation, voire d'opposition .*

*Le document se terminera par **une ébauche de «contrat social»**, dont le socle est constitué de nouvelles valeurs fondatrices * d'une société alternative. Il semblerait bien que le mot « contrat » soit la source de contestation et de critiques, de nombreux auteurs ayant abouti à la conclusion que le contrat social de Rousseau n'était qu'un mythe. Par ailleurs il évoque pour d'autres le contrat de travail liant l'employé à son employeur.*

Ce serait un texte aussi court et simple comportant des articles., comme le texte de Robespierre , ou celui des droits de l'homme et du citoyen ou encore celui de la CNR

Il contiendrait les Principes annoncés dans l'introduction de ce document ;

Principe de Solidarité intergénérationnel

Principe de solidarité dans le temps

Principe Solidarité dans l'espace

Principe de transversalité des thématiques

Principe de précaution

Principe de participation effective de l'eco-citoyen, collégialité des décisions

Principe dénominateur commun : Une maison planétaire pour tous

X